

Cédric Hanriot, pianiste et compositeur, ne se voyait pas faire autre chose que de la musique. Malgré un parcours atypique, il se produit avec son groupe ou aux côtés d'autres artistes sur les plus belles scènes du monde. Il sera, le 7 juillet prochain, en concert à l'Abbaye des Prémontrés.

# La musique, le rêve éveillé de Cédric Hanriot

« J'ai toujours rêvé de faire de la musique. » Cédric Hanriot, né à Pont-à-Mousson il y a 46 ans, a réalisé son rêve. Au temps du lycée, il a intégré le groupe de rock « Notorious » au clavier et piano. À raison de 150 concerts par an, le jeune homme a « appris en jouant » dans les bars, les cafés-concerts ou encore les festivals. Mais pour cet insatiable touche-à-tout, le rock n'était pas suffisant. Il s'essaya alors à la salsa, au jazz, etc.

## Tout bascule à 24 ans

En parallèle, il mène ses études en électronique jusqu'au master. « Cela m'a beaucoup appris. C'est complémentaire », assure-t-il. À 24 ans, l'envie d'être musicien est prégnante, il tente alors le Conservatoire de Paris. « J'ai été refusé. J'ai déprimé », confie-t-il en toute sincérité. Mais Cédric Hanriot ne capitule pas, monte un dossier puis passe une audition. Il décroche une bourse américaine nommée « Fulbright » de 25 000 \$.

Son destin bascule en 2007. Il part pour trois ans d'études à Boston. Il va y faire de très belles rencontres, comme Terri Lyne Carrington, célèbre batteuse de jazz, qui sera sa professeure. « J'ai passé une

audition pour être dans son cours. Elle m'a dit qu'on jouerait mes morceaux », se souvient-il avec émotion. Loin de ses repères, l'acclimatation n'est pas facile, la langue s'approprie lentement, mais il tient bon car « j'étais dans un pays que j'admire, avec une musique que j'admire ».

Il choisit la colocation avec des Américains et ses cinq années passées sur le sol américain lui permettront de progresser. Il rencontre Dianne Reeves, « une des plus grandes chanteuses de jazz », avec qui il travaillera sur un album. Ou encore Herbie Hancock, célèbre musicien de jazz, avec qui il collaborera à Los Angeles. Cédric Hanriot est de retour à Paris en 2011. Il travaillera plus aux États-Unis qu'en France, « même si cela commence à changer ». Il se produit souvent avec des musiciens américains. « Je fais partie d'un groupe avec Maria Mendes, chanteuse portugaise, et notre projet a été nommé pour les Grammy Awards 2024 », partage-t-il. « Aux États-Unis, ce qui compte, c'est le talent. Les mecs en haut de l'affiche sont bons », analyse-t-il. « En France, il y a beaucoup de piston. »

## Faire plaisir au public

Mais ce qui compte avant

tout pour Cédric Hanriot, c'est le public. « Faire plaisir au public, c'est le plus important », dit celui dont l'album *Time is color* est, tout de même, dans la playlist de Barack Obama. C'est pour cet amour inconditionnel de la musique qu'il a accepté la proposition du directeur de l'Abbaye des Prémontrés : relancer une saison culturelle composée de quatre à six concerts de groupes de jazz régionaux ou nationaux. « Avec la parité et différents styles de jazz », précise-t-il. Et une master class au conservatoire de Blénod, partenaire du projet, avant chaque rendez-vous. « Il y a 20 ans, ici aux Prémontrés, il y avait un club de jazz. »

Cédric Hanriot ouvrira donc la saison le 7 juillet prochain, avec son spectacle *Time is color* et le big band de Blénod-Pont-à-Mousson en première partie. « C'est mon bébé, mon dernier album sorti en septembre 2022 », livre-t-il.

Côté projets, dans cet état d'esprit si américain, le musicien est un boulimique. Il travaille sur une idée avec le chanteur Jimmie Herrod, vainqueur de « America's got talent » en 2021. « On réarrange des morceaux de Gabriel Fauré et on va enregistrer un album cette année, qui devrait



Cédric Hanriot se produira bientôt en concert à l'Abbaye des Prémontrés. Photo Cécilia Cherrier

sortir en janvier 2025 »

« Il va y avoir quelques noms célèbres de Français et d'Américains. » Il mène aussi des projets en tant que « musicien accompagnateur », sans oublier les cours donnés à l'American School à Paris. Ce dernier aimerait aussi écrire des musiques de films.

Même s'il n'a pas emprunté la voie classique, Cédric Han-

riot est sûr d'avoir réalisé sa vocation et de faire ce qui lui plaît. Il s'épanouit sur scène, derrière son piano/clavier, ou en composant des morceaux. Et tout ça, grâce aux rencontres avec ces musiciens américains de jazz, aussi talentueux qu'ouverts quand ils croisent quelqu'un d'aussi passionné qu'eux.

● Cécilia Cherrier